

RÉSUMÉ

Au cours de la dernière décennie, la sécurité euro-atlantique a connu une évolution tout à fait exceptionnelle. Il y a dix ans à peine, le Pacte de Varsovie existait toujours et ses membres ne pouvaient même pas entrer au siège de l'OTAN. Aujourd'hui, les anciens pays membres du Pacte de Varsovie débattent ouvertement de questions de sécurité au siège de l'OTAN, avec laquelle ils assurent la liaison dans le cadre de divers partenariats institutionnels. Le fait que l'OTAN soit devenue le centre d'un nouveau réseau de partenariats et de programmes de sécurité témoigne de sa capacité d'évoluer.

Grâce à son impressionnante capacité d'adaptation, l'OTAN a tendu la main à ses anciens ennemis dans les années 90 au moyen de l'élargissement, du partenariat pour la paix et de la conduite de nouvelles missions dans les Balkans. De nouvelles relations ont également été établies avec les forces européennes par l'entremise de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) et, aujourd'hui, de la Politique européenne de sécurité et de défense (PESD). En outre, les attentats terroristes menés le 11 septembre 2001 contre les États-Unis ont fait ressortir que, pour contrer les nouvelles menaces à la sécurité mondiale, l'OTAN doit poursuivre ce processus d'adaptation dans le contexte de sa mission, de ses partenariats et de ses actions.

La question de savoir comment traiter avec la Fédération de Russie se situe depuis une dizaine d'années au coeur de l'évolution des nouvelles missions et partenariats de l'OTAN. Le présent rapport examine les possibilités qui s'offrent à l'OTAN et à la Russie en vue de l'élaboration d'un nouveau cadre institutionnel OTAN-Russie. Il donne un bref aperçu des relations qu'entretient la Russie avec les institutions de l'OTAN depuis 1991. La deuxième partie est consacrée aux incidences des attentats terroristes du 11 septembre sur les relations Russie-OTAN. On y analyse la façon dont la Russie perçoit les nouvelles menaces (y compris le